

La petite lettre

147



Les yeux Valentin

Vos yeux gris de l'hiver :
Dans cet étang, bien couverts
Le froid cristallise leur univers,
Et mes désirs givrés de trouvère.

Vos yeux verts du printemps :
Dans ce lagon émeraude miroitant
Parlent fleur bleue en barbotant,
Et mes désirs rôdent haletants.

Vos yeux bleus de l'été :
Dans cet océan agité
Le soleil cuit ébouillanté,
Et mes désirs mijotent déshydratés.

Vos yeux bruns de l'automne :
Dans cette mer gloutonne
Deux écureuils tâtonnent,
Et mes désirs pèsent des tonnes.

Et moi, Madame, au réveil chaque matin
Je vous regarde avec mes yeux Valentin...

Gaël SCHMIDT – Saint-Valentin 2022

Les mots

Les mots sont les visages, les corps,
L'écheveau d'herbe sèche, démêlé,
Jeune pousse sous la croûte à éclore,
Des corps qui prennent corps, incarnés.
Des poumons pour étreindre le souffle,
Pour retenir, le ruissellement de l'eau,
Relâcher le trop plein qui boursoufle,
Chavire le cœur fragile à fleur de peau.
Ils vibrent de sons en quête de mélodie,
Sensibles à leur écho, extirpé à la nuit,
Caracolent, s'assemblent en symphonie,
Se susurrent, s'amenuisent, éconduits.
Les mots tracent un sentier de couleurs,
Forgent mains nues un trou dans le grillage,
Butent sur leurs maladresses, leurs peurs,
Se refusent de crainte qu'ils se propagent,
S'éclipsent au deuil, griffé de nos pudeurs.
Et reviennent habiter la matière du monde,
Débordent de nos lèvres et filtrent le désir,
Malgré l'irrémediable des pertes profondes,
S'invitent aux mots d'un autre, d'une lecture,
S'imposent malgré nous, conspuent l'injustice,
Viennent à notre insu nommer la belle nature,
Dans son foisonnement et tous ses interstices.
Les mots sont nos corps, notre cartographie,
Nos visages complexes, la voie, voix de la vie.

Claire BALLANFAT

Distinction

Métal précieux .

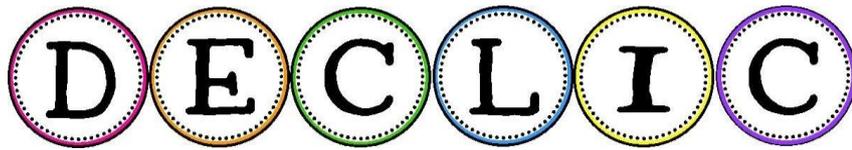
Pendentif glorieux .

La médaille ne tient pas du miracle ,

Elle porte au pinacle .

Alain LEGRAND





=

« VÉRITÉ du TEMPS CAPTURÉ »

Tout appareil photo a pour seul objectif
De guetter patiemment cet éphémère instant
Où l'image naîtra d'un élan créatif
Activé par l'espoir d'un esprit persistant

Un doigt va capturer pour la postérité
L'effet immédiat du digital déclic
Qui fixe pour toujours ce flash de vérité
Point d'orgue d'un bonheur quasiment idyllique

L'artiste a su gagner par la persévérance
La juste inspiration au sommet de son art
Il est fortifié d'une folle espérance
Sa passion le conduit vers un nouveau départ

Au rythme des saisons plongeant dans la nature
Il cherche à maîtriser minutieusement
Le Graal de son envie, cœur de son aventure
Il se tient à l'affût d'un bel événement

Pour chercher dans la faune
Le destin animal
Ou observer la flore
Quand naît le végétal
En moins d'une seconde et en un seul cliché
Chercher à réussir cette prise de vue
Le fruit de sa passion pour toujours affiché
Vérité dévoilée au public, bien en vue !

Avec l'espace-temps qui nous submerge
Quand saurons-nous dompter son flot dévastateur ?
Trouver dans ce magma qui gronde et qui émerge
La nature apaisée par l'esprit salvateur !

Jean GIRAUDOUX a écrit :

« C'est là ce qui est beau et si dur dans la vérité,
elle est éternelle, mais ce n'est qu'un éclair. »

Gravé à jamais sur la pellicule du chasseur d'images,
un phénomène jaillit dans l'Histoire : l'Éphémère,
ce facteur-temps instantané d'une Vérité implacable !

Maurice LAVO – 22 Janvier 2022



Quand un ...

Petit bonhomme de neige
Devait devenir grand,
Plus fort que la Norvège,
Le Jura en élan.
Le jour était au blanc,
Le brouillard était dense.
Dans les fanions le vent
S'agitait en cadence.
Il attendit patient
L'instant de son départ,
Sachant pertinemment
Quel était son retard.
Il se mit au labeur
Récitant sa leçon,
Oubliant sa sueur
Avec abnégation.
À force de courage
Au prix de sacrifices,
Enfin vint l'avantage
Avec deux dix sur dix !
Juste un pied devant l'autre
Au fil de ses sillons
Avec un zéro faute,
Il finit en champion.
Le jour soudain doré
Fit applaudir la France
Plus que la Franche-Comté
Le monde était en trans...
D'un bonhomme éphémère
Sachant fondre au soleil
La neige à sa bannière
Sut le rendre éternel.

Respect MONSIEUR Quentin.

Et si c'était sa dernière éclosion,
Fatiguée de ce monde sans pitié, sans raison.
Et si c'était le dernier bourgeon,
Qu'elle nous offre pour cette saison.
Et si sa sève devenait si précieuse,
Qu'elle ne l'octroie qu'à ses plantes gracieuses.
Et si face à la déraison humaine,
Elle décide de quitter la scène.
Et si ce printemps était son dernier tableau,
Ultime souffle donné pour un dernier cadeau.
Le portrait est à ce point sinistre,
Qu'il nous reste qu'une petite touche,
Pour le rendre définitivement triste,
Et lui retirer toute vie dont elle est souche.

Alain SERGENT

Poème à l'article 10

de l'arrêté municipal n° 2006-2140 du 16 octobre 2006

Être poète
c'est être suspect
de s'afficher
sur la voie publique
Être poète
c'est être prospect
de l'entreprise des mots
même sur les vitres des autos
Ne cherchez pas à m'arrêter
sur cette voie publique ou non
je continuerai à crier les mots
de mon choix et de ma voix
je continuerai sans m'arrêter
même si je dois les chuchoter
du bout des doigts
de moi à vous
de vous à moi

(Désolé pour nos amis automobilistes, nous ne pourrons pas vous verbaliser...

GARDEZ UN AIR DÉTACHÉ ET
CONSERVEZ LE SOURIRE POUR VOUS JUSTIFIER

LM 7 FMR	7	4	P	o	É	s	y	05	DATE	03	CARTE À POÈME	COLLEZ ICI UN POÈME POUR RESTER TIMBRÉ
IMMATRICULATION	DÉPT	ARRT	SERVICE	JOUR	MOIS	GTOQPHAUT						

CETTE CONTRAVENTION OFFERTE À VOTRE ENCONTRE ENTRE DANS LE CAS SUIVANT :

	POÈME FORFAITAIRE	POÈME FORFAITAIRE MAJORÉ
<input type="checkbox"/> Cas n°1	Envoyer un vers	Écrire un vers
<input type="checkbox"/> Cas n°2	Envoyer une strophe	Écrire un poème
<input type="checkbox"/> Cas n°3	Envoyer un poème	Dire un vers à un proche
<input type="checkbox"/> Cas n°4	Envoyer deux poèmes	Dire un poème à un proche

	POÉSIE À DÉCOUVRIR	LIEUX OÙ VENIR
12 mars	Partage des voix	Maison de la Poésie - 16h et 18h15
26 mars	Salon des Poésies	Salle Eugène VERDUN - 10h-18h
2 avril	Poesia & Poésie	Salle Eugène VERDUN - 18h

NE CONTESTEZ PAS - REGARDEZ AU VERSO
CHAQUE JOUR, LES MOTS S'OFFRENT

MARS 2022 - L'ÉPHÉMÈRE

ANNECY
EN POÉSIE



Informations : <https://brenasjg.wixsite.com/alps>

poétiquement...)

De la mortalité de l'âme

La donne des dés passe par ma main
Cette main d'un dieu qui ferait de même
Nul ne sait
Quelle saccade dès la paume qui ne dépend de rien jouant
" Un peu de temps à l'état pur"
Perle en lobes sur la servante ou la maîtresse

O Simmias et Cébès
C'est plutôt notre vie qui use plusieurs âmes
L'espièglerie du monde brille ce matin

Tu regretteras les heures de tes seins dans mes mains
Celles de mon visage accouché sous tes yeux
Il n'y a pas que dans les livres qu'on parle comme un livre

Je regretterai l'anabase depuis ton sein
Remontant Eurydice tout le long d'Eurydice
Du chiasme ténébreux des lèvres au double sein
A l'horizon des yeux accouchés de tes lèvres
Il n'y a pas que dans les livres
Qu'on n'aime pas que dans les livres

Michel DEGUY